



Fondation d'entreprise pour la protection
et la valorisation du patrimoine végétal

L'Institut Klorane, engagé dans un projet d'avenir fidèle à ses missions : la Grande Muraille Verte.

L'Institut Klorane, Fondation d'entreprise, a été créée en 1994 et fête ses 20 ans en 2014.

Ses missions PROTÉGER, EXPLORER, ÉDUIQUER, permettent depuis sa création de mener des actions fortes en faveur :

- de la sauvegarde de plantes en voie de disparition dans le monde,
- de la recherche sur les substances végétales et la biodiversité dans son ensemble,
- de l'éducation des professionnels de la santé, du grand public mais aussi des enfants pour une meilleure connaissance et protection du patrimoine végétal.

Parmi les projets d'avenir soutenus par l'Institut Klorane figure celui de la **Grande Muraille Verte**, cette vaste ceinture végétale de 7 000 km de long sur 15 km de large, de Dakar à Djibouti, visant à lutter contre la désertification et la pauvreté au Sahel. Onze pays africains sont engagés dans ce programme initié en 2004.

Le Sénégal est le pays le plus avancé dans le programme avec des plantations ayant débuté en 2008 et la présence novatrice de l'Observatoire Hommes-Milieux international à Tébékéré dans la région du Ferlo au nord du Sénégal. Cet observatoire a été créé dans cette région car ce territoire est totalement caractéristique du Sahel. Il a pour vocation de produire une vision systémique et pluridisciplinaire de l'impact global de la Grande Muraille Verte au niveau social, environnemental et médical.

La Grande Muraille Verte est une chance exceptionnelle de pouvoir comprendre, modéliser et faire connaître les dynamiques et relations entre les hommes et les environnements sahéniens d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Des équipes de recherche pluridisciplinaires collaborent dans les domaines des sciences, de la santé, de l'anthropologie ...

Au Sénégal, l'Institut Klorane est partenaire de l'Unité Mixte Internationale 3189 « Environnement, Santé, Sociétés » en agissant concrètement autour de ses trois missions :

Protéger : 12 000 Dattiers du désert (*Balanites aegyptiaca* L.) sont plantés chaque année

Explorer : 3 thèses de doctorat sont financées sur le Dattier du désert

Eduquer : Une université d'été annuelle est soutenue durant laquelle étudiants en dernières années de médecine et pharmacie, chercheurs et ingénieurs du service des Eaux et Forêt sénégalais s'adonnent à des activités citoyennes (plantation d'arbres sur la Grande Muraille Verte, dispensation de consultations médicales gratuites à la population locale, partage d'expertises terrain ...).

Le Dattier du désert est l'espèce végétale plantée sur la Grande Muraille Verte qui a la meilleure capacité de résistance et d'adaptation au milieu hostile.

Focus sur la Recherche autour du Dattier du désert

Dans le partenariat établi avec le CNRS, l'Institut Klorane finance notamment trois thèses de doctorat menées avec l'Université de Dakar (UCAD).

Cette exploration se base en priorité sur le potentiel et les impacts du Dattier du désert au sein de la Grande Muraille Verte.

1^{ère} thèse, « Impact de la Grande Muraille Verte sur la régénération ligneuse, la flore et la végétation dans la zone du Ferlo ».

Au Sénégal, la zone sahélienne est caractérisée par des conditions extrêmes de sécheresse. L'accroissement du cheptel et les activités anthropiques associées aux conditions de sécheresse intense engendrent des perturbations parfois profondes des écosystèmes (dégradation des ressources naturelles, des sols et baisse de la production agricole). Cette situation est préjudiciable aux conditions de vie des populations et surtout pour leur économie basée sur les activités pastorales. Le programme de la Grande Muraille Verte (GMV), mis en place depuis 4 ans, contribue à la reforestation de parcelles ensuite mises en défens. Il convient néanmoins, par rapport à ce projet d'en analyser les effets : pourra-t-on, en protégeant les surfaces, engendrer une régénération naturelle et préconiser même une régénération assistée à la place de reboisement ? Au contraire, n'y a-t-il pas un danger à cette protection des surfaces, en créant un déficit de surface de pâturage ce qui pourrait avoir des conséquences sur l'alimentation du bétail ?

Amath THIAW, Doctorant en Agroforesterie, Ecologie et Adaptations, UCAD.

2^{ème} thèse, « Contribution à l'étude ethnobotanique de la flore et de la végétation du Ferlo »

La sécheresse a provoqué la raréfaction du tapis herbacé et la quasi disparition des graminées pérennes. Ainsi, il est important de ne pas perdre de vue l'importance du rôle des ligneux dans les écosystèmes. En effet, durant la saison sèche, si le bétail ne peut plus compter sur un tapis herbeux, il convient de préserver la végétation ligneuse, principale source de fourrage vert et ainsi, complément alimentaire intéressant pour ce bétail.

Malheureusement, le nombre de ces arbres régresse également sous la pression humaine et les changements climatiques. Dans cette partie du Sénégal, le Ferlo, 80 % de la population sont des éleveurs qui peuvent dégrader la végétation avec le bétail.

Ainsi, face à cette situation favorable à l'avancée du désert aux effets néfastes, il est urgent de mener des recherches axées sur les relations existantes entre les plantes et la population locale du Ferlo (savoirs sur les plantes médicinales, alimentaires et fourragères et pratiques associées).

Khoudia NIANG SENE, Doctorante au Laboratoire d'Ecologie végétale et d'Ecohydrologie, UCAD.

3^{ème} thèse, « Etude de la population de *Balanites aegyptiaca* en zone sahélienne : caractérisation et valorisation de la production fruitière ».

Il est important de comprendre l'intérêt de restaurer les écosystèmes dans le projet panafricain de la Grande Muraille Verte. A travers elle, sur cette ceinture végétale, les stratégies employées s'appuient sur l'utilisation d'espèces locales et notamment *Balanites aegyptiaca* (Dattier du désert).

Pourquoi le Dattier du désert ? Pour son côté rustique et résistant face au surpâturage, aux feux de brousse, à la pression climatique... Ainsi, faire connaître cet arbre pour le valoriser, permet d'améliorer l'environnement et la vie des populations. A noter tout particulièrement que la plante est une espèce fruitière et oléagineuse. Elle présente des usages multiples (alimentaires et culinaires, médicinaux, cosmétiques,...) mais c'est la consommation de ses fruits qui est l'habitude la plus répandue. La population en effet se nourrissant de la pulpe et de l'amande du fruit. Ces fruits sont consommés directement par le cueilleur, vendus sur les marchés ou utilisés pour en extraire l'huile.

Moustapha Bassimbé SAGNA, Doctorant au Département de Biologie Végétale, UCAD.

Le suivi de ces travaux ainsi que les missions sur le terrain sont menées grâce à un partenariat avec l'Unité Mixte Internationale « Environnement, Santé, Sociétés (UMI 3189) du CNRS.

Ces trois thèses en particulier fournissent de précieux outils dans la compréhension des mécanismes de l'écosystème en prenant en compte les aspirations de toute une population.



Contact : Institut Klorane
11 rue Théron Périé
81506 CASTRES CEDEX
05 63 58 88 00
Florence Guillaume (Directrice)